

**M. Woolliams:** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une autre question supplémentaire?

**M. l'Orateur:** La présidence donne la parole au député de Calgary-Nord pour une question supplémentaire, puis au député de Winnipeg-Nord-Centre.

#### LA QUESTION D'UN ENTRETIEN TRUDEAU-NIXON

**M. Eldon M. Woolliams (Calgary Nord):** Merci, monsieur l'Orateur. J'espère ne pas vous donner l'impression que je tiens à discuter mais, vu la réponse, le premier ministre expliquerait-il maintenant à la Chambre et aux Canadiens pourquoi il se met directement en rapport avec les chefs d'État d'autres pays, notamment l'URSS et d'autres, mais non avec celui des États-Unis?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Le député devrait se rappeler que le premier chef d'État, sauf erreur, à qui j'ai rendu visite après mon élection a été le président des États-Unis d'Amérique. Que j'aie aussi rendu visite au premier ministre de l'Union soviétique quelques années plus tard, voilà qui est sûrement justifié par le fait que le président des États-Unis indique maintenant qu'il fera de même.

\* \* \*

#### LA SITUATION ÉCONOMIQUE

##### LE CHÔMAGE—LES PROPOS DU PREMIER MINISTRE QUANT AU MAINTIEN D'UNE ÉCONOMIE SAINTE

**M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au premier ministre. Énonçait-il une politique gouvernementale lorsqu'il a dit au cours de sa conférence de presse à midi qu'un certain niveau de chômage était nécessaire au maintien d'une économie saine et croissante et pourrait-il indiquer quel niveau de chômage, à son avis, répondrait à cette exigence?

**Une voix:** Il n'a pas dit cela.

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, si j'ai bien compris la question, elle est fondée sur une fausse prémisse.

##### LES FEMMES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL—L'AVIS DU PREMIER MINISTRE

**Mme Grace MacInnis (Vancouver-Kingsway):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au premier ministre. A propos du discours qu'il a prononcé à midi dans lequel il se dit inquiet que les femmes, qui jusqu'ici étaient apparemment satisfaites de jouer au bridge et de s'intéresser aux œuvres de bienfaisance, se soient subitement décidées de s'engager sur le marché du travail, serait-il disposé à faire sous peu une déclaration concernant la raison de ce changement soudain et d'indiquer s'il est d'ordre économique ou s'il s'agit simplement d'un caprice ou de l'influence des médias sur les femmes.

**L'hon. M. Jamieson:** Elles ne peuvent souffrir leur mari.

[Le très hon. M. Trudeau.]

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Je crains que le ministre des Transports ne m'ait damé le pion, mais j'avais l'intention de signaler que je ne refuse pas de faire une déclaration à ce sujet. Je ne saurais expliquer pourquoi les femmes veulent se séparer de leur mari à un moment quelconque de leur existence. Je n'ai aucune explication particulière à donner à ce sujet, mais je poursuis actuellement l'étude d'un cas qui pourrait apporter certains éclaircissements.

##### LE CHÔMAGE—LES PROPOS ATTRIBUÉS AU PREMIER MINISTRE QUANT AUX MOBILES DES TRAVAILLEURS

**M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une autre question supplémentaire au premier ministre au sujet de la conférence de presse d'aujourd'hui. Le premier ministre pourrait-il nous expliquer ce qu'il a voulu signifier quand il a dit qu'il y avait des chômeurs qui répondaient aux enquêteurs que c'était pour des motifs d'ordre religieux, philosophique et moral qu'ils se cherchaient du travail. Est-ce que le premier ministre voulait dire par là qu'ils ne se cherchent pas vraiment du travail?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Je crains qu'une telle question n'enfreigne le règlement surtout puisqu'elle a trait à une conférence de presse qui s'est tenue à l'extérieur de la Chambre, et qu'on pourrait la commenter pendant 40 minutes phrase par phrase. Il est toutefois possible que le premier ministre désire vous donner une réponse. Peut-être que d'autres députés aimeraient encore poser quelques questions?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** La question elle-même traduit assurément une curieuse de conception erronée. Lorsque je dis que des gens font certaines choses pour des motifs philosophiques ou religieux, je ne veux pas dire, évidemment, qu'ils n'accomplissent réellement rien. Je suis étonné que le député laisse entendre que lorsque des gens font des choses pour des fins religieuses, ils ne les font pas avec conviction.

##### LES DÉGRÈVEMENTS D'IMPÔTS AU PROFIT DES INDUSTRIES À FORTE CONCENTRATION DE MAIN-D'ŒUVRE

**M. S. Perry Ryan (Spadina):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au premier ministre. Comme les réductions d'impôts sur le revenu des sociétés annoncées hier sont uniformes, le gouvernement songe-t-il à accorder d'autres réductions sélectives en vue d'aider les industries manufacturières à forte concentration de main-d'œuvre.

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, je savais que cela devait arriver, mais pas le premier jour. Peu importe le nombre de réductions d'impôt que nous annonçons, je suis sûr que le lendemain, l'opposition présentera des instances en nous disant que nous devrions faire davantage ailleurs. La réponse est non, pas aujourd'hui, monsieur l'Orateur.

**M. Baldwin:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur, le premier ministre vient de commenter les tactiques de l'opposition. Vu que le gouvernement a maintenant adopté les propositions offertes par l'opposition, j'aurais cru qu'il aurait apporté un peu plus de soin dans ses déclarations.